



## 18 Rondinara et Prisarella Au gré des courants marins

**Au quaternaire, alors que le niveau de la mer était plus élevé, les courants marins déposèrent sables et galets entre deux îlots situés face à la côte. Au fil du temps, ces flux façonnèrent avec un art subtil les courbes parfaites de la baie de Rondinara, et au nord de celle-ci, la zone humide de Prisarella.**

### *Autour de la plage, un patchwork de biodiversité*

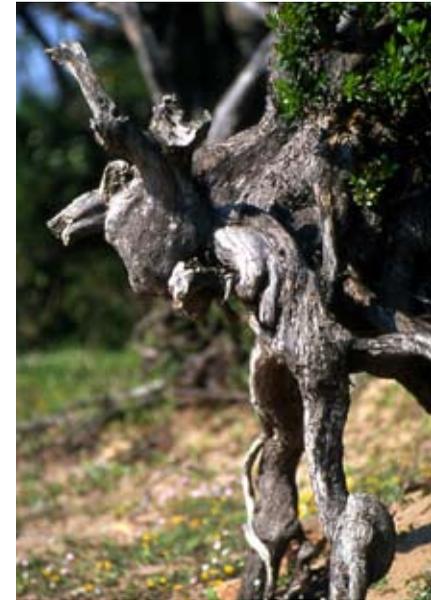
Une anse intime frangée d'une longue plage de sable clair, baignée par des eaux calmes aux reflets turquoise et nichée au creux d'un relief se terminant en mer par deux hauts promontoires rocheux... Sans aucun doute, la baie de Rondinara mérite bien son classement de « plus belle plage de France » qui lui a été attribué.

Pour arriver à ce chef d'œuvre naturel, un long processus géomorphologique fut nécessaire. Contournant inlassablement les obstacles et charriant en douceur les sédiments marins, le patient jeu des courants en sera l'élément majeur. Après le retrait des eaux, lors de la dernière régression marine, les îles qui préexistaient devinrent des presqu'îles. La Punta di Rondinara se trouva alors reliée à la côte par un premier tombolo, cordon de sable et de graviers. À la même période, deux autres tombolos se formèrent au niveau de la Punta di Prisarella, l'un au sud, en lien avec la plage de la Rondinara, l'autre à l'Est, tourné vers la mer. Une petite dépression alimentée par les eaux pluviales fut ainsi close, créant l'étang d'eau saumâtre de Prisarella.

Modelé au fil du temps, ce petit territoire à la topographie complexe présente aujourd'hui une mosaïque de milieux diversifiés : prairie inondable et zone humide, dune embryonnaire, milieux marins abrités et battus, pelouses à asphodèles ou à immortelles, maquis et forêt, qui contribuent, au-delà de l'attractivité première de la plage, au charme particulier de ce lieu.

### *L'herbier, un autre monde*

En nageant avec palmes, masque et tuba le long de la Punta di Prisarella, vous découvrirez les formes de vie surprenantes qui peuplent ces eaux marines. Sur les fonds sableux de la baie croît lentement l'herbier de posidonie, plante à fleur aux longues feuilles rubanées. Essentiel à l'équilibre du milieu marin, il produit de l'oxygène, abrite pontes, larves et alevins et constitue l'habitat et la source de nourriture de nombreuses espèces : oursins violets, étoiles de mer, saupes... En nageant discrètement à fleur de prairie sous-marine, vous pourrez surprendre quelques scènes inoubliables comme celle d'un hippocampe moucheté qui, la queue enroulée autour d'une feuille, chasse à l'affût de minuscules proies qu'il aspire d'un coup sec dès qu'elles passent à sa portée. Foisonnant de vie, l'herbier de posidonies est fragile. Ce milieu est particulièrement sensible à l'arrachage provoqué par les ancres des embarcations qui détruisent, en quelques secondes, l'équilibre atteint au cours de longues années, voire de siècles. Pour le préserver, il suffit de mouiller sur zones sableuses en s'équipant d'un orin, petite bouée attachée à l'ancre par un bout permettant une levée verticale.



Jeu de racines sur la Punta di Rondinara

### **LA GRANDE NACRE**

Ce coquillage bivalve endémique de la Méditerranée, pouvant dépasser l'extrémité des posidonies de près de 30 cm, bien qu'il soit déjà enterré sur un tiers de sa hauteur, est l'un des plus grands de la planète. Vivant en bonne intelligence avec lui, un petit crustacé transparent lui rend un fier service. Bénéficiant du gîte et du couvert à l'abri de ses valves, celui-ci prévient son hôte de tout danger, comme l'arrivée d'un poulpe ou d'une daurade, en lui pinçant les branchies. Alertée, la grande nacre se referme alors immédiatement. Longtemps ramassée par les plongeurs, transformée en trophée ou utilisée pour son byssus servant à la fabrication de gants très fins, la grande nacre s'est considérablement raréfiée. Il est interdit de prélever la grande nacre, désormais classée espèce protégée.



Baie de Rondinara

## Une balade à trois facettes

Partagée entre une anse paradisiaque, un étang lagunaire ourlé de joncs et une côte rocheuse sauvage constituée de falaises basses et de grèves de galets multicolores, cette balade offre contraste et diversité.

Empruntez l'escalier, puis le sentier qui mène à l'étang de Prisarella et à la plage de la Rondinara ①.

De l'étang à la mer il n'y a qu'un pas, pourtant, chacun de ces milieux dégage une ambiance particulière. Sur le plan d'eau, l'aigrette garzette, qui nidifie au large sur l'archipel des Cerbicale, vient prélever ses proies dans les herbiers de ruppias. Grand cormoran, héron cendré, sarcelles d'hiver et d'été fréquentent également cette zone humide exempte de pratiques de pêche. Au sud, derrière

la bordure de joncs, sur le cordon sableux mobile qui sépare l'étang de la plage, s'épanouit la flore des dunes : panais épineux, panicaut et euphorbe des dunes, pavot cornu et lis de mer dont les jolies fleurs blanches découpées exhalent une odeur agréable.

Gagnez à gauche le bout de la plage et gravissez le sentier qui monte sur la pointe ②.

À l'automne, le « second printemps » corse, réapparaissent les fleurs et les rosettes de feuilles de nombreuses plantes géophytes\* qui, pour résister à la chaleur et à la sécheresse estivales, vivaient sous terre sur les réserves de leur bulbe ou de leur tubercule.



Carte IGN 4255 OT (1 cm = 250 m)  
© IGN Paris 2010

Dès les premières pluies de la fin de l'été, sous-bois et pelouses se parent ainsi des couleurs rose pâle du scille, blanches du narcisse et givrées d'une délicate orchidée à tige spiralée, appelée spiranthe d'automne.

Depuis les hauteurs de la pointe ③.

Au-delà de la Rondinara s'étend le golfe de Santa Manza et la Punta di u Cappiciolu. Au sud, la côte se poursuit sans discontinuité apparente. Pourtant, ce sont bien les côtes sardes et le Parc national de l'Archipel de la Maddalena qui se détachent sur l'horizon, séparées de la Corse par les bouches de Bonifacio, chenal de 15 km de large. Soucieuses de préserver les qualités biologiques et paysagères de cet espace maritime exceptionnel, les autorités corses et sardes travaillent à l'élaboration d'un Parc marin international qui permettra d'assurer une meilleure gestion de ce patrimoine.

Poursuivre vers les plages de Prisarella ④.

Sur cette côte, le granite, dit leucocrate, forme peu d'arènes granitiques et ne s'érode pas en boules comme sur d'autres secteurs. Fracturé, il conserve des contours anguleux et crée un paysage singulier de petites falaises et d'îlots découpés aux couleurs chatoyantes, ornés de lichen or, abritant des anses miniatures bordées de galets roses, verts et bleus, mouchetés çà et là de cristaux colorés.

Longez l'étang ⑤ sur la gauche pour retrouver la plage de la Rondinara et poursuivez par une balade aquatique, si cela vous tente. Revenez sur vos pas pour retrouver le parking.



Étang d'eau saumâtre de Prisarella

## Pratique

① Depuis Bonifacio, prenez la N 198 en direction de Porto-Vecchio, puis la D 158 en direction de Suartone / Rondinara. Traversez le village de Suartone et laissez à votre droite les « hameaux de la Rondinara » pour descendre vers la baie en restant sur la route principale. À la dernière patte d'oie, 700 m avant le camping, prenez à gauche l'entrée qui mène à la base technique de la « réserve naturelle des Bouches de Bonifacio ». Stationnez avant celle-ci, à gauche.

② Prévoyez 1 h pour cette petite balade, 1 h de plus pour la découverte aquatique. Pensez à vous munir de palmes, masque et tuba et bien sûr, d'eau, d'un chapeau et de crème solaire.

③ Les sites du Conservatoire du littoral sont gérés dans ce secteur par l'équipe de la réserve Naturelle des Bouches de Bonifacio, sous l'égide de l'O.E.C.

Office de l'Environnement de la Corse  
Réserve Naturelle des Bouches de Bonifacio  
Base technique de la Rondinara  
B.P 507 20169 Bonifacio  
Tél. 04 95 45 04 00  
www.oec.fr  
www.parcmarin.com